

L'hôpital des bras cassés

comédie en 2 actes d'Olivier Tourancheau



Dépôt SACD : Août 2020
E.DPO N° 000454904

SYNOPSIS

La vie dans un hôpital n'est pas toujours de tout repos ! Surtout quand Victor, le nouvel anesthésiste, fait des erreurs à tour de bras... il commence par endormir la femme du Docteur Bic qui vient se faire soigner pour une rage de dents... Puis, il donne à ranger des flacons à sa stagiaire qui va faire ça n'importe comment, si bien qu'ils seront nombreux à prendre des médicaments initialement pas prévus... Emma Douchet va prendre du Gingembre et Madame Baloune va se transformer en baleine ! Mais le clou du spectacle arrive quand un patient se fait opérer du genou au lieu du foie à cause d'une inversion de lits... il faut dire qu'entre Gérard Douchet et Gérard Doucet, la confusion offre pour une fois à Victor une excuse valable... Il va falloir que le docteur fasse des pieds et des mains auprès des patients pour cacher la terrible vérité !

DÉCOR

La scène se déroule dans le bureau du chirurgien. Côté jardin : On peut apercevoir un bureau et une armoire et en fonds de scène un négatoscope fixé au mur. En devant de scène, une armoire à flacons en verre devance la porte qui va aux toilettes. Côté cour : un deuxième bureau est présent dans le fond, celui de l'infirmière Myriam. Le bureau du docteur et celui de Myriam sont séparés par un claustrât et la porte du couloir se trouve en fonds de scène au milieu. La porte du bureau de la directrice sera aussi côté cour.

NOTE DE L'AUTEUR

Cette pièce comporte des passages un peu crus que j'aurai pu couper, mais que j'ai volontairement gardé car ils fonctionnent très bien auprès du public. (Expérience faite avec ma troupe.) A vous de juger ! Sachez que je ne suis pas réticent à la modification de certains passages si vous le jugez plus adapté à votre public, je vous demande juste de pouvoir y jeter un œil avant toute représentation publique !

COORDONNÉES

theatre@oliviertourancheau.fr

www.oliviertourancheau.fr

06-14-62-90-96

8 PERSONNAGES - (VERSION 3 HOMMES / 5 FEMMES)

VICTOR. – Drôle d'« anesthésiste », dans tous les sens du terme.

EMMA DOUCHET. – Femme de Gérard Douchet qui accompagne son mari. (Elle est Belge.)

DOCTEUR ALAN BIC. – Chirurgien hospitalier avec une canne. Il raconte des blagues qui ne font rire que lui.

MADAME BIC. – Femme du docteur Bic. Tenue Indifférente.

MYRIAM. – Infirmière en tenue d'infirmière hospitalière.

NICOLE. – Stagiaire de l'hôpital.

GÉRARD DOUCET. – Patient qui vient pour une opération.

MADAME BALOUNE. – Directrice de l'hôpital. Coiffure au carré (tête de serpillière).

RÉPARTITION DES RÉPLIQUES

ACTES	VICTOR	DOCTEUR BIC	MYRIAM	SARAH BALOUNE	EMMA DOUCHET	NICOLE	GÉRARD DOUCET	PLUME BIC
1	92	65	68	59	49	72	23	32
2	97	57	27	64	20	20	55	36
total	189	122	95	123	69	92	78	68

Durée approximative: 100 à 110 minutes

ACTE 1 - 26 PAGES. (55 à 60 Minutes.)

Gérard Doucet arrive par la porte du couloir.

GÉRARD DOUCET. – Y’ a quelqu’un ? Oh, oh... y’ a quelqu’un ? Qu’ est ce que c’ est que cet hôpital ? *(Il se dirige vers le bureau du docteur.)* Y’ a personne au secrétariat... personne dans les couloirs... Enfin, en même temps, si le gouvernement arrêtaient d’ enlever des effectifs dans le milieu hospitalier, on en serait peut être pas là ! *(Il regarde l’écriteau du nom du docteur et rit.)* Elle est bien bonne celle là... Docteur Alan Bic *(Prononcé alambic.)* gastro entérologue, spécialiste du foie ! *(Il aperçoit le négatoscope.)* Ah tiens, je vais pouvoir regarder ma radio ! *(Il sort sa radio et la met dans le négatoscope.)* Alors, où est ce qu’ on allume ce truc ? Ah, c’ est là ! *(Il appuie sur le bouton et le négatoscope crame en faisant un bruit. Vous pouvez ajouter de la fumée.)* Là, bah me v’ la bien maintenant si j’ ai pétié le machin !

Madame Bic arrive des toilettes avec une rage de dents qui la fait souffrir. Ça lui fait comme une patate chaude dans la bouche quand elle parle. Gérard récupère sa radio.

MADAME BIC, *se tenant la joue.* – C’ est atroce comme douleur !

GÉRARD DOUCET. – Bonjour Madame !

MADAME BIC. – Bonjour !

GÉRARD DOUCET. – Vous avez un problème à la joue ?

MADAME BIC. – Non, pas la joue... J’ ai une rage de dents qui me fait souffrir !

GÉRARD DOUCET. – Montrez voir ?

MADAME BIC, *ouvrant sa bouche.* – J’ ai l’ impression que c’ est infecté !

GÉRARD DOUCET, *observant la bouche.* – Ah c’ est pas qu’ une impression ! On voit bien que c’ est infecté... *(Reculant la tête.)* On le sent bien aussi !

MADAME BIC. – J’ ai l’ impression d’ avoir une aiguille dans la gencive !

GÉRARD DOUCET. – Il faut soigner ça !

MADAME BIC. – C’ est pour ça que je suis dans le bureau de mon mari !

GÉRARD DOUCET. – Vous êtes Madame Bic ?

MADAME BIC. – Tout à fait !

GÉRARD DOUCET. – Et c’ est quoi votre prénom à vous ?

MADAME BIC. – Je m’ appelle Plume !

GÉRARD DOUCET. – Plume Bic ! C’ est original aussi !

MADAME BIC. – Et vous ? Qu’ est ce que vous faites là ?

GÉRARD DOUCET. – J’ai rendez vous ce matin pour préparer mon intervention chirurgicale prévue demain matin, et je trouve personne pour m’accueillir !

MADAME BIC. – Dans quel service ?

GÉRARD DOUCET. – En orthopédie !

MADAME BIC. – Pour l’orthopédie, c’est l’étage en dessous ! Vous prenez à gauche en sortant dans le couloir, vous trouverez l’ascenseur !

GÉRARD DOUCET. – Merci beaucoup... et soignez bien cette dent ! (*Il part.*)

MADAME BIC. – J’y compte bien ! (*Elle met son téléphone à l’oreille. Un temps.*) Évidemment, il ne répond pas !

Victor arrive par la porte du couloir.

VICTOR. – C’est vraiment un bordel pour se garer sur ce parking !

MADAME BIC. – Ah Bonjour Bonjour jeune homme ! Je suis Madame Bic, la femme du docteur !

VICTOR. – Ah bonjour ! Je suis Victor Coma ! Le nouvel anesthésiste !

MADAME BIC. – Ah c’est vous le... comment dire...

VICTOR. – Il vous a parlé de moi ?

MADAME BIC. – Oui ! Et visiblement vous avez fais fort pour votre première semaine !

VICTOR. – Oh j’ai pas eu de chance !

MADAME BIC. – C’est le moins qu’on puisse dire ! Une connerie par jour au minimum, c’est assez rare dans le milieu médical ! Savez vous où est mon mari ?

VICTOR. – Non, j’embauche juste... Pourquoi ?

MADAME BIC. – J’ai besoin d’un médicament pour calmer une rage de dents qui me fait terriblement souffrir... Pouvez vous l’appeler s’il vous plaît ?

VICTOR, téléphonant au docteur. – Je vais voir si il est disponible ! Il est au courant ?

MADAME BIC. – Oui je l’ai eu au téléphone ce matin, après m’être réveillé avec la bouche en feu ! Ça me torture tellement que j’en bave depuis ce matin !

VICTOR, raccrochant. – Ça ne répond pas ! En tout cas, si vous en bavez, c’est pas bon signe !

MADAME BIC. – Oh quelle galère... je ne peux quand même pas rester de la sorte ! J’ai un rendez vous important avec Monsieur Baloune ! (*Ouvrant sa bouche.*) Voyez par vous même !

VICTOR, éccœuré. – Oh oui, c’est drôlement infecté ! (*Il recule la tête.*) Vous vous êtes brossé les dents ?

MADAME BIC. – Enfin Victor... je vous demanderai un peu plus de respect !

VICTOR. – C'était juste une question !

MADAME BIC. – Au lieu de me poser vos questions indécentes, trouvez moi plutôt une solution ! Vous pouvez m'anesthésier la gencive ?

VICTOR, pas rassuré. – Oh oui... Je... ça doit être faisable comme truc !

MADAME BIC. – « Faisable comme truc ! » Vous m'inquiétez un peu ! C'est bien votre boulot, non ?

VICTOR. – Oui, oui, oui ! C'est mon boulot !

MADAME BIC. – Bon, donc vous serez gentil d'appliquer vos connaissances sur ma gencive ! Par contre, ne faites pas comme avec le député la semaine dernière !

VICTOR. – C'était une petite erreur médicale, c'est tout !

MADAME BIC. – C'est tout, c'est tout ! Vous avez quand même endormi quelqu'un pendant 5 jours... au lieu de 5 heures... ce n'est quand même pas anodin !

VICTOR. – Il doit avoir un sommeil un peu lourd aussi !

MADAME BIC. – C'est plutôt vous qui avez la main un peu lourde ! Il ne dormait pas avant que vous l'anesthésiez, si ?

VICTOR. – Non... c'est inné chez moi... La directrice pense qu'on a dû me greffer la connerie dans les mains ! Même chez moi, il m'arrive toujours des histoires étonnantes !

Victor récupère une tablette de médicaments dans l'armoire à flacons et lit l'emballage.

MADAME BIC. – Votre femme ne doit pas être rassurée tous les jours !

VICTOR. – Oh si de ce côté là, ça va !

MADAME BIC. – Vous arrivez quand même à l'épargner ?

VICTOR. – Bah oui, j'en ai pas !

MADAME BIC. – Bon, comment ça se passe ? Vous allez me piquer dans la gencive ?

VICTOR. – Euh non ! Je vais bien vous trouver quelque chose à prendre par voix du bocal !

MADAME BIC. – Vous voulez dire, par voix buccale ?

VICTOR. – Oui ! Par la bouche, quoi ! *(Parlant du médicament qu'il tient.)* Ça, ça doit être bon pour vous je pense !

MADAME BIC, inquiète. – Vous pensez ? Votre réponse n'est pas des plus rassurantes !

VICTOR. – Si, si ! C'est bon, c'est bon ! *(Préparant un verre avec de l'eau.)*

MADAME BIC, *inquiète*. – Écoutez, je vais quand même attendre mon mari !

VICTOR. – C'est du paracétamol ! Je peux quand même vous donner une dose de paracétamol pour calmer la douleur ! Avec ça, je ne risque pas de me tromper !

MADAME BIC. – Ah d'accord ! Si ce n'est qu'une dose de paracétamol, allons y !

VICTOR. – Mais il faudra quand même que vous alliez consulter un dentiste !

MADAME BIC, *s'assoyant au bureau du docteur*. – Je vais prendre rendez vous immédiatement !

VICTOR, *tendant le verre*. – Tenez Madame Bic... et buvez le d'un trait... comme ça, paf... ça va faire effet direct !

MADAME BIC, *au téléphone*. – Merci Victor... (*Elle avale son verre d'un trait.*)

VICTOR. – Vous allez voir, dans cinq minutes, vous sentirez plus rien !

MADAME BIC, *au téléphone*. – Bonjour, je suis bien au cabinet du Docteur Rouvre ? Oui... Madame Bic à l'appareil ! Je souhaiterais programmer un rendez vous chez vous dans les...

Madame Bic tombe la tête la première sur le bureau du docteur.

VICTOR. – Madame Bic ? Qu'est ce qu'elle a ? (*Prenant le téléphone.*) Oui allo... Madame Bic a dû quitter les lieux... Comment ? Ah ça pour être soudain, ça a été soudain ! Bonne journée. (*Il raccroche et secoue Madame Bic.*) Madame Bic ? Madame Bic ? Oh la galère ! MAIS QU'EST CE QUE JE FOUS LA ? J'aurai jamais dû accepter de le remplacer ! Surtout pour 2 semaines ! J'ai pas fais médecine comme lui ! Résultat des comptes, j'empile les conneries comme on empile des Légos ! (*Imitant son frère.*) « Tu verras, c'est tout simple, tu as juste à suivre mes instructions ! » J'y comprend rien à ses instructions ! Avec tous ces mots médicaux à la mord moi le nœud ! Je vais appeler l'infirmière ! (*Il va ouvrir le couloir pour appeler Myriam.*) MYRIAM ? MYRIAM ? Elle va encore halluciner ! J'aurai jamais dû accepter son plan pourri ! MYRIAM ?

MYRIAM. – Qu'est ce qu'il t'arrive Victor ?

VICTOR, *montrant Madame Bic*. – Y'a ça !

MYRIAM. – C'est Madame Bic ? Qu'est ce qui lui est arrivé ?

VICTOR. – Elle est venue pour une rage de dents, alors je lui ai donné du paracétamol et elle est tombée nette !

MYRIAM. – Du paracétamol ? C'est pas possible qu'elle s'évanouisse avec du paracétamol enfin ! Montre voir la boîte ?

VICTOR, *tendant la boîte*. – Elle doit certainement être allergique !

MYRIAM. – Mais t'es malade ou quoi ? C'est du propofol que tu lui a donné... c'est un anesthésiant très puissant... regarde toi même ! Tu sais c' que c'est au moins ?

VICTOR, *prenant la boîte.* – Oui ça va ! Je connais ! Chui pas con non plus !

MYRIAM. – Avec les lacunes que tu as ! Permetts moi d'en douter ! Je sais pas comment t'as réussi à avoir ton examen !

VICTOR. – Il faut dire que c'est écrit tellement petit sur ces boîtes, aussi ! Et en plus avec leurs produits, tout finit en « ol » !

MYRIAM. – Bah oui ! Ça va être de la faute des laboratoires ! Bon bah aide moi à la relever... on va la mettre dans la chambre à côté... La 69 est libre ! Parce que si Madame Baloune se pointe, tu vas passer un sale quart d'heure ! Ouvre la porte et regarde si il y a quelqu'un dans le couloir !

VICTOR, *ouvrant la porte.* – Ma journée démarre pas super, super ! *(Regardant dans le couloir.)* C'est bon, y' a personne ! *(Il est appuyé à la porte.)*

MYRIAM, *derrière Madame Bic, la soulevant par la taille.* – Reste pas planté comme un piquet, viens m'aider à traîner Madame bic ! *(Victor se met face à Madame Bic.)*

VICTOR, *sanglotant.* – Je sens que je vais encore avoir des problèmes !

MYRIAM. – Il faut dire que tu les cherches un peu ! *(A Victor immobile, qui sanglote en tenant Madame Bic.)* Tu vas te bouger le cul ? On est pas en train de danser un slow !

VICTOR, *avançant en sanglotant.* – Oui ! T' en parles à personne ?

MYRIAM. – Oui, je vais te couvrir sur ce coup là, mais arrête de chialer !

Ils sortent tout les deux par la sortie qui donne sur le couloir. Madame Baloune arrive de son bureau en regardant un document. Victor revient.

MADAME BALOUNE, *dynamique.* – Ah...

VICTOR, *sursautant effrayé.* – Ahhh !

MADAME BALOUNE. – A peine arrivé à l'hôpital que vous commencez vos conneries ?

VICTOR. – Comment vous êtes au courant ?

MADAME BALOUNE. – Vous connaissez beaucoup de coccinelles à l'hôpital ?

VICTOR. – Pourquoi vous parlez d'insectes ?

MADAME BALOUNE. – Je ne parle pas d'insectes, je parle de votre voiture ! Que je retrouve ce matin, garée sur MA place de parking !

VICTOR. – Ah c'est juste ça !

MADAME BALOUNE. – C'est peut être « juste ça » comme vous dites, mais c'est une connerie de plus ! Remarquez, c'est sûr que c'est moins grave que votre intervention avec le député !

VICTOR, *riant.* – Ah oui, c'est vrai que je l'ai pas raté celui-là...

MADAME BALOUNE, *sérieusement*. – Moi ça ne me fait pas rire Victor... (*Hurlant.*) Endormir un député pendant 5 jours dans mon hôpital ne me fait pas rire du tout...

VICTOR, *apeuré*. – Excusez-moi Madame Baloune, c'était de l'humour ! Vous aussi vous plaisantez avec lui avant que je ne l'endorme !

MADAME BALOUNE, *coupant Victor*. – Je plaisantais en vous comparant au président de l'assemblée nationale, pour lui expliquer que pour une fois c'est vous qui alliez l'endormir... mais le président, lui, n'endort pas ses députés pendant 5 jours !

VICTOR, *au public*. – Non c'est sûr, il les endort toute l'année !

MADAME BALOUNE, *n'ayant pas entendu*. – Pardon Victor ?

VICTOR. – Non rien !

MADAME BALOUNE. – Bref, je tenais à vous voir car mon mari doit rencontrer Madame Bic ce soir pour un rendez-vous très important... Elle doit passer et je souhaiterai...

VICTOR, *coupant Madame Baloune*. – Elle est déjà passée mais... comment dire ? Elle est...

MADAME BALOUNE, *coupant Victor en se moquant*. – Elle est, elle est... elle est où ?

VICTOR. – C'est pas facile à expliquer comme situation... elle est... Elle est avec Myriam, allongée dans un lit !

MADAME BALOUNE. – Vous plaisantez ?

VICTOR. – Ah non pas du tout, Myriam a préféré tirer Madame Bic en 69 à côté !

MADAME BALOUNE, *choquée car elle pense à des relations sexuelles*. – Oh quelle honte !

VICTOR. – Nan mais que je vous explique, Madame Bic avait la bouche en feu et elle voulait qu'on la soulage... Du coup...

MADAME BALOUNE, *coupant Victor*. – Pourquoi vous dites « qu'on la soulage » ? Ne me dites pas que vous étiez de la partie Victor ?

VICTOR, *gêné*. – Bah si... c'est même moi qu'elle est venue voir en premier !

MADAME BALOUNE, *hurlant*. – Mais vous vous rendez compte de ce que vous êtes en train de me raconter ?

VICTOR. – Je ne l'ai pas forcée non plus... c'est elle qui l'a mis dans sa bouche et elle a avalé toute seule !

MADAME BALOUNE, *hurlant au visage de Victor*. – Mais enfin Victor... Vous ne pouvez quand même pas faire avaler votre... (*Montrant ses parties génitales puis revenant vers Victor.*) Tout et n'importe quoi à n'importe qui...

VICTOR, *naturellement*. – C'est mon métier, c'est pour ça qu'on me paye...

MADAME BALOUNE, *choquée*. – C’est pour ça qu’on vous paye ! Foutez-moi le camp...

VICTOR, *montant un peu le ton pour se dédouaner*. – Vous n’allez pas me faire une jaunisse pour avoir soulagé Madame Bic... avec sa bouche en feu, elle en bavait, la pauvre !

MADAME BALOUNE, *dégoûtée*. – Elle en bavait ! (*S’énervant.*) Allez-vous-en ! (*Victor sort de la pièce.*) C’est ignoble ! La secrétaire du parti politique de mon mari qui couche avec une de mes infirmières et l’anesthésiste en prime ! Qui plus est dans mon hôpital et celui de son mari... pauvre Docteur Bic ! Et mon mari qui veut offrir une promotion à cette nymphomane ! Il faut absolument que je les empêche d’avoir ce dîner ce soir... (*Elle entre dans son bureau.*)

Myriam et le docteur arrivent.

MYRIAM. – Bien sûr Docteur, si je vois votre femme, je m’occuperai d’elle.

DOCTEUR BIC. – Ah ma petite Myriam, vous êtes si gentille... et si resplendissante.

MYRIAM. – Arrêtez vos flatteries Docteur ! Ça fait cinq ans que j’entends le même refrain !

DOCTEUR BIC. – Le refrain de la splendeur d’une femme ne s’oublie jamais !

MYRIAM. – Quel charmeur !

DOCTEUR BIC. – Alors quel dossier avons-nous aujourd’hui ?

MYRIAM. – J’ai les radios de Monsieur Gérard Douchet et ce n’est pas reluisant ! Pour imager un peu son foie, on est plus près de la bande de Gaza que de l’archipel des Marquises de la Polynésie.

DOCTEUR BIC, *prenant les radios*. – Voyons voir, oh là oui en effet ! C’est Verdun ! Il va falloir intervenir assez rapidement... vous avez ses résultats sanguins Myriam ?

MYRIAM, *devant le bureau du docteur*. – Oui.

DOCTEUR BIC, *à son bureau*. – Et alors on est comment au niveau des gamma ?

MYRIAM, *tendant une feuille au docteur*. – C’est absolument inédit... regardez vous-même.

DOCTEUR BIC, *à son bureau*. – Oh là, ça existe ça ? Il carbure à quoi ?

MYRIAM, *appuyée sur le bureau*. – Il nous a expliqué qu’il boit un peu de Ricard...

DOCTEUR BIC, *à son bureau*. – Un peu de Ricard ! La dernière fois que j’ai vu un taux de ce niveau, j’étais en formation en Pologne et on avait fait une prise de sang à un clochard en coma éthylique qui tournait à l’alcool de patate ! C’est dommage que son nom ne soit pas Menbudelo...

MYRIAM. – Pourquoi Menbudelo Docteur ?

DOCTEUR BIC, *à son bureau*. – Et bien Gérard...

MYRIAM. – Gérard ?

DOCTEUR BIC. – Gérard Menbudelo. (*Rires.*) Est ce que vous lui avez fait passer un IRM ?

MYRIAM. – Il doit passer par le service à son arrivée ! Alors qu'est-ce qu'on fait ?

DOCTEUR BIC. – Descendez au secrétariat pour programmer une intervention pour Monsieur Douchet et faites-moi monter Victor s'il vous plaît. Ah une dernière chose, j'aurai besoin de vos doigts de fée pour poser le cathéter de Madame Lemassé tout à l'heure !

MYRIAM. – Plus personne ne peut se passer de moi dans cet hôpital !

DOCTEUR BIC, *se rapprochant de Myriam.* – Moi le premier !

MYRIAM. – Voyons Docteur... un peu de tenue !

Myriam quitte la pièce par la porte d'entrée.

DOCTEUR BIC. – Elle me mets dans tous mes états cette petite ! (*Il retourne sur le dossier de Gérard Douchet.*) Lui aussi il se met dans tous les états, mais au Ricard ! Il va falloir lui injecter un lourd niveau d'anesthésiant pour l'opération. Remarquez avec Victor, on peut être tranquille de ce côté-là... Il a endormi un député pendant 5 jours ! Au moins il fait honneur à son nom... il s'appelle Victor Coma... au bout de 5 jours, on est plus près du coma que de l'anesthésie. (*Rires.*) Je suis trop fort ! (*Victor arrive.*) Tiens, en parlant du loup ! Alors Victor, comment allez-vous ce midi ?

VICTOR. – Ça pourrait aller mieux Docteur.

DOCTEUR BIC. – Qu'est-ce qu'il vous arrive ?

VICTOR. – J'ai endormi une dame qui n'en demandait pas tant !

DOCTEUR BIC. – Pas la femme du député j'espère !

VICTOR. – Non, celle que j'ai endormi c'est...

DOCTEUR BIC, *coupant Victor.* – En parlant de femme, la mienne doit passer tout à l'heure et elle a une rage de dent... si vous la voyez, donnez-lui quelque chose pour la soulager, mais pas un médicament trop fort car elle a rendez-vous avec Monsieur Baloune pour dîner ce soir...

VICTOR. – Justement à ce sujet...

DOCTEUR BIC, *coupant Victor.* – Ce rendez-vous est primordial pour sa carrière, car elle attend une promotion !

VICTOR, *faisant une tête bizarre.* – Ah !

DOCTEUR BIC, *surpris par le visage de Victor.* – Ça va Victor ? Vous avez l'air bizarre ?

VICTOR. – Oui ! (*Précipitamment.*) Non ! Je vous laisse, il faut que j'aille voir un patient !

Victor quitte la pièce.

DOCTEUR BIC. – Très bien, à tout à l’heure... (*Il se dirige en devant de scène. Il saisit la poignée d’une porte imaginaire comme si les spectateurs étaient dans la salle d’attente.*) Et bien ! Il y a du monde dans cette salle d’attente ! Bonjour messieurs Dames... (*Regardant sa feuille.*) Alors, Monsieur Douchet, Gérard Douchet...

EMMA DOUCHET, *se levant dans le public, il a l’accent belge.* – Oui, c’est nous docteur... on arrive les derniers et on passe avant tout le monde. Champion du monde de salle d’attente... Vingt sur vingt les Douchet... Belgique, un, France, zéro !

Emma monte sur scène.

DOCTEUR BIC. – Je ne comprend pas... Vous n’êtes pas Gérard Douchet, si ?

EMMA DOUCHET, *au docteur.* – Non, c’est mon mari... mais on m’a demandé de faire le rendez vous avec vous le temps que Gérard fasse son IRM...

DOCTEUR BIC. – Très heureux de faire la connaissance d’une femme aussi jolie... (*Prenant Emma par l’épaule pour la diriger vers son bureau.*) Avancez, avancez, installez-vous nous allons traiter votre dossier.

EMMA DOUCHET. – C’est plutôt le dossier de mon mari !

DOCTEUR BIC, *embrassant la main d’Emma.* – Quel dommage ! J’aurai eu tellement de plaisir à glisser mes outils sur votre corps, Madame !

EMMA DOUCHET. – Vous me flattez Docteur !

DOCTEUR BIC, *massant les épaules d’Emma.* – Je ne flatte que la grandeur de la beauté !

EMMA DOUCHET, *gênée.* – Vous serez bien gentil de laisser mes épaules tranquilles ! Je ne suis pas là pour une séance de Kiné, mais pour avoir des informations concernant mon mari !

DOCTEUR BIC. – Évidemment !

EMMA DOUCHET. – Comment sont les nouvelles Docteur ?

DOCTEUR BIC, *fixant Emma.* – Si je peux me permettre l’expression Madame Douchet, J’ai rarement vu ça... (*Il rit tandis qu’Emma reste de marbre.*) Votre mari s’appelle bien Gérard ?

EMMA DOUCHET. – Oui, et alors ?

DOCTEUR BIC. – Et bien, j’ai rarement vu ça... Gérard... C’est une boutade ! Je suis trop fort !

EMMA DOUCHET, *surprise.* – Bon mais à part votre « j’ai rarement vu ça » qu’est-ce que vous pouvez nous dire de plus.

DOCTEUR BIC, *parlé rapidement*. – Écoutez Madame Douchet, je pense qu'il va falloir opérer car le foie de votre mari est en train de foirer. Bon, il y a bien quelque fois où ça se remet tout seul ; d'ailleurs autrefois on laissait faire mais les gens s'en remettaient plus à la foi qu'autre chose, mais franchement parfois ce n'est pas mieux... (*Ralentissant son élocution.*) Ça va ? J'ai été assez clair ou pas ? Non parce que des fois on me dit que mes explications sont un peu foireuses...

EMMA DOUCHET. – N'importe quoi... je comprend pourquoi on m'a déconseillé cet hôpital de bras cassés !

DOCTEUR BIC. – Quelle arrogance Madame, douteriez-vous de ma bonne foi ?

EMMA DOUCHET, *s'énervant*. – Ah je vous préviens que c'est la dernière fois que vous me traitez d'arrogante !

DOCTEUR BIC. – C'était aussi la première fois...

EMMA DOUCHET. – Je sais bien qu'une fois n'est pas coutume, mais que je ne vous y reprenne pas...

DOCTEUR BIC. – A chaque fois c'est pareil avec vous, vous n'acceptez pas la critique...

EMMA DOUCHET. – Dois-je en déduire que vous me trouvez arrogante et têtue à la fois ?

DOCTEUR BIC. – Écoutez moi bien, je n'ai pas envie de répéter trente-six fois la même chose... Si je vous ai choqué, je m'en excuse mille fois, mais comme on le dit bien des fois, il n'y a que la vérité qui blesse...

EMMA DOUCHET, *énervée se levant de sa chaise*. – Ça veut dire que vous pensez réellement que je suis arrogante, je cours de ce pas en référer à la directrice...

DOCTEUR BIC, *se levant énervé* – Mais elle ne vous écouterait pas, elle a trop foi en moi...

EMMA DOUCHET, *énervée*. – Il ne faut pas me le dire deux fois !

DOCTEUR BIC, *énervé*. – Et bien allez-y, mais si vous croyez que ça va changer grand-chose, et bien vous vous frottez le foie dans l'œil ! (*Il réfléchit en levant les yeux en l'air.*)

EMMA DOUCHET, *énervée*. – Bon, où est le bureau de la directrice ?

DOCTEUR BIC, *se dirigeant vers le négatoscope*. – Non mais calmons nous. Tenez je vais vous montrer la radio... (*Il essaye d'allumer le négatoscope qui est grillé.*) Oh zut, il n'y a rien qui fonctionne correctement dans cet hôpital... L'autre jour, en pleine opération, j'ai l'électrocardiogramme qui faisait des siennes, un coup on l'avait, un coup on ne l'avait plus, un coup on l'avait, un coup on ne l'avait plus... au bout d'un moment... (*Il fait le bruit aiguë de l'électrocardiogramme et image une ligne avec la main. Tapant sur le négatoscope*) Tu vas démarrer saloperie ?

EMMA DOUCHET, *se levant*. – Non, mais laissez tomber... on va gérer le problème autrement !

DOCTEUR BIC, *rassurant et revenant s'asseoir à son bureau.* – Non mais ne vous inquiétez pas, chez votre mari, l'intervention est simple, mais son régime beaucoup moins. A l'heure qu'il est, son foie ressemble plus à un ballon d'anis qu'à un ballon de sang... Il doit y aller au niveau Chopines votre bonhomme !

EMMA DOUCHET. – Oui je sais... ce n'est pas parce qu'on habite à Lièges que je l'appelle mon petit bouchon ! Et pour l'opération qu'est-ce que vous comptez faire ?

DOCTEUR BIC. – Hépatectomie !

EMMA DOUCHET, *ne comprenant pas.* – Et en plus clair qu'est-ce que ça signifie, Docteur ?

DOCTEUR BIC, *faisant signe de couper avec un couteau.* – On va réduire un peu son foie... On va couper quelques tranches... (*Mimant quelqu'un qui tient une poêle.*) on aura plus qu'à sortir une poêle avec les échalotes et le vinaigre... (*Rires, tandis qu'Emma reste de marbre.*) oui bon, visiblement, c'est pas le moment de plaisanter ! Bon, on va programmer l'opération... je regarde dans mon agenda sur l'ordinateur, je vous prierais de ne pas regarder mon code (*Il se met à taper comme un fou comme si il écrivait une page de code.*)

EMMA DOUCHET, *parlant du code.* – Il ne doit pas être facile à retenir quand même ! Je ne l'aurai pas deviné !

DOCTEUR BIC. – J'ai un créneau horaire pour demain matin...

EMMA DOUCHET. – Écoutez Docteur, vous allez peut être me trouver un peu susceptible, mais vous m'avez vexé en me traitant d'arrogante... et j'aimerais que vous me fassiez vos plus plates excuses !

DOCTEUR BIC. – Aussi plates que la Belgique ? Le plat pays ! (*Rires, tandis qu'Emma reste de marbre.*)

EMMA DOUCHET. – Bon, j'ai l'impression qu'on ne pourra pas s'entendre, donc je préfère quitter les lieux !

DOCTEUR BIC, *calmement.* – Très bien, très bien, ne nous énervons pas... Madame Emma Douchet, je tiens à vous adresser mes plus « plates » excuses. Mais je peux vous assurer que personne, de notre établissement, ne renouvellera quelconque insulte à votre égard...

Victor rentre en furie dans la pièce trempé de la tête aux pieds et se dirige vers le milieu de scène.

VICTOR, *en colère.* – Elle est chiante, elle est chiante, elle est chiante... (*Se dirigeant à côté d'Emma Douchet.*) Elle m'a douché cette cruche ! (*Prononcé Emma douché cette cruche.*)

EMMA DOUCHET, *giflant Victor.* – Personne ne renouvellera quelconque insulte à votre égard... *Emma sort de la pièce par la porte qui donne sur le couloir.*

DOCTEUR BIC, *vexé*. – Non mais attendez Madame Douchet... (*Regardant Victor.*) Vous êtes un boulet Victor...

VICTOR, *la main sur la joue*. – Mais qu'est-ce que j'ai encore fait ?

DOCTEUR BIC, *énervé*. – Vous venez de traiter Madame Douchet de cruche...

VICTOR. – Mais pas du tout, j'expliquais juste que Myriam a profité du bizutage de la petite stagiaire pour me jeter sous la douche... Regardez-moi cette allure maintenant !

DOCTEUR BIC, *sévère*. – Oui mais Madame Douchet s'appelle Emma Douchet, et vous avez dit « Emma Douchet cette cruche ! » (*Repartant vers la porte du couloir.*) Bon et bien je vais essayer de récupérer le coup.

Le docteur Bic quitte la pièce par la porte qui donne sur le couloir. Victor ôte son pantalon et son haut et se retrouve en caleçon. Il prend des rechanges dans l'armoire. Il mettra son portable dans la bouche et parlera avec mais le public ne comprendra rien à ce qu'il raconte. Puis il reçoit un texto qui fait vibrer son portable entre les dents, et ça lui fait trembler le visage.

VICTOR, *surpris*. – J'ai reçu un texto ! (*Il se met dos au public et commence à baisser son caleçon. Le public va réagir ce qui aura pour effet de le faire sursauter en se retournant.*) Qui a laissé la porte de la salle d'attente ouverte ? Et voilà, maintenant la moitié de l'hôpital a vu mes fesses... (*Il referme la porte imaginaire.*) Il ne faut pas que Madame Baloune sache qu'on a fait un bizutage à la petite Nicole, elle déteste ces bizutages ! Il faut que je me change rapidement !

Madame Baloune arrive.

MADAME BALOUNE. – Je peux savoir pourquoi vous êtes en petite tenue dans l'hôpital ?

VICTOR, *balbutiant*. – C'est parce que... un patient m'a vomi dessus !

Nicole arrive.

NICOLE. – Ah Victor... t'as trouvé des vêtements de rechange !

VICTOR, *mentant*. – Oui... c'est incroyable ces patients qui nous vomissent dessus comme ça ! Heureusement que j'ai des rechanges !

NICOLE. – Ah, j' croyais que c'était à cause du bizutage que tu t' changeais !

MADAME BALOUNE. – Quel bizutage ?

NICOLE. – Victor a voulu me mettre sous la douche pour mon bizutage, mais Myriam est arrivée et a poussé Victor sous la douche... Quelle rigolade ! Ah qu'est ce qu'on s'amuse dans cet hôpital !

MADAME BALOUNE. – Je croyais vous avoir interdit les séances de bizutage, Victor !

VICTOR. – Oui mais...

MADAME BALOUNE, *coupant Victor*. – Chut ! J'ai une idée pour vous si vous voulez vous racheter. Mon mari doit passer à l'hôpital pour rejoindre Madame Bic ! Je ne veux pas qu'il la rencontre, donc trouvez moi un moyen d'endormir mon mari... d'accord ?

VICTOR. – Je pense que ce n'est pas nécessaire étant donné que Madame Bic...

MADAME BALOUNE, *coupant Victor*. – Est ce que je vous ai demandé de penser Victor ? Non ! Alors, taisez-vous et faites ce que je vous dis !

Madame Baloune retourne dans son bureau.

VICTOR. – Qu'est ce qu'elle postillonne cette bonne femme ! Pourquoi est-ce qu'elle veut que j'endorme son mari, Madame Bic dort déjà... elle n'a rien compris à ce que je lui ai dit ou quoi ?

NICOLE, *montrant le bureau de Madame Baloune*. – C'est qui cette dame ?

Myriam arrive.

MYRIAM, *posant un carton sur le bureau du docteur*. – Ah Victor !

VICTOR, *à Myriam*. – Tu es contente de toi, à cause de toi les patients de la salle d'attente ont vu mon cul et je me suis pris une rafale de postillons pour l'histoire de la douche !

MYRIAM, *ironique*. – Oh pauvre petit bichon anesthésiste !

NICOLE, *à Myriam*. – Enfin moi chui bien contente que tu m'aie confondu avec Victor, car j'avais pas de rechanges...

MYRIAM, *tendrement ironique*. – Oui mais tu vois Nicole, le problème c'est que j'en ai fait un schtroupmf grognon de notre anesthésiste...

VICTOR – En attendant le schtroupmf grognon il est hiérarchiquement supérieur à la vendeuse de piquouses...

MYRIAM, *se moquant*. – En attendant, heureusement que l'inférieure hiérarchique est là pour réparer tes bêtises depuis une semaine ! Tiens Nicole, est ce que tu sais comment différencier un chirurgien des vaisseaux, d'un chirurgien du colon et d'un anesthésiste ?

NICOLE. – Non pas du tout Myriam !

MYRIAM, *face public*. – Et bien le chirurgien des vaisseaux a du sang sur les sabots, le chirurgien du colon a de la merde sur les sabots, et l'anesthésiste a du café sur les sabots... (*En faisant le geste de touiller un café. Nicole et Myriam rient.*)

VICTOR, *riant jaune*. – AH, AH, AH... Nicole connais tu la différence entre Dieu et une infirmière ?

NICOLE, *réfléchissant*. – Je sais pas !

VICTOR, *sur un ton chambréur*. – Dieu, lui, ne s'est jamais pris pour une infirmière ! Et tac !

NICOLE, *riant*. – Vous êtes marrant tous les deux !

MYRIAM. – Et toi qu'est-ce que tu veux faire plus tard Nicole ?

NICOLE. – Comme Victor mon tuteur...

MYRIAM. – Et c'est boulette ton nom de famille... si tu suis ton tuteur tu vas pouvoir faire honneur à ton nom... Après dix minutes d'embauche il a déjà endormi quelqu'un qui venait juste se faire soigner pour une rage de dents !

NICOLE, *riant*. – Je vous laisse une minute ! (*Elle part aux toilettes.*)

VICTOR. – Au fait, en parlant de Madame Bic... J'ai raconté l'histoire à Madame Baloune, et elle n'avait pas l'air contente de savoir que c'était toi qui t'étais chargée de Madame Bic.

Madame Baloune sort de son bureau pour repartir par le couloir du fond.

MYRIAM. – Enfin en même temps elle n'a jamais pu me piffrer cette vieille truie de Baloune !

Madame Baloune s'arrête et se retourne doucement vers Myriam et Victor en croisant les bras.

VICTOR, *riant*. – « Cette vieille truie de Baloune. » Et puis quelle allure avec sa coiffure au carré, il ne lui manque plus qu'un manche sous le menton pour faire une tête de serpillière !

MADAME BALOUNE, *hurlant sur Victor*. – Victor ! Vous savez ce qu'elle va faire la serpillière ? Elle va nettoyer la serpillière... Mais elle ne va pas nettoyer le sol, non, elle va nettoyer le personnel inutile dans cet hôpital... Quand à vous Myriam, avec ce que vous avez fait à Madame Bic, je me demande bien qui est la plus truie des deux !

MYRIAM, *surprise*. – Ah oui, et qu'est-ce que j'ai fait avec Madame Bic ?

MADAME BALOUNE, *se rapprochant doucement de Myriam*. – Alors qu'est-ce que vous avez fait ? Voyons voir ! N'avez-vous pas tiré Madame Bic sur un lit ?

MYRIAM, *en toute logique*. – Et bien si, mais qu'est-ce que vous vouliez que je fasse ? Il fallait bien que je l'allonge... Je n'allais pas non plus la tirer dans les chiottes !

MADAME BALOUNE, *fixant Victor*. – Oui ! C'est certain qu'avec ce que Victor lui a mis dans la bouche, il fallait au moins l'allonger !

MYRIAM. – C'est sûr que Victor n'y est pas allé de main morte ! Enfin, on a bien fait de l'allonger, car vu la position qu'elle avait au début sur le bureau, elle aurait eu des courbatures...

Madame Baloune se dirige vers la porte du couloir.

MADAME BALOUNE, *choquée*. – Les courbatures ! Et ça a démarré sur un bureau ! Vous avez souvent ce genre de... contact avec Madame Bic ?

MYRIAM. – Non... c'est la première fois et j'espère surtout que ce sera la dernière ! Je n'ai pas pris beaucoup de plaisir dans cette intervention, mais Victor ne m'a pas laissé le choix !

VICTOR. – Enfin Myriam, tu comprends bien que je ne pouvais pas m’en occuper tout seul !

MADAME BALOUNE. – Bien sûr oui ! Il fallait au moins être deux ! Vous n’oubliez pas de donner un produit à mon mari, il doit passer tout à l’heure... Et aussi... vous m’avez promis un produit pour maigrir, puis je caresser l’espoir de l’essayer un jour ?

VICTOR, rassurant. – Oui Madame Baloune, vous pouvez me faire confiance !

MADAME BALOUNE. – Vous savez Victor, je trouve que le mot confiance n’est pas très approprié à votre personnage !

Madame Baloune quitte la pièce. Nicole revient en se reculottant et elle posera un paquet de Kleenex sur le bureau du directeur.

MYRIAM, à Victor. – Pourquoi est ce qu’elle veut endormir son mari ?

VICTOR. – Parce qu’il a rendez vous avec Madame Bic, et elle ne veut pas qu’ils se rencontrent.

MYRIAM. – Vu l’état de Madame Bic, je ne vois pas l’intérêt d’endormir Monsieur Baloune !

VICTOR. – Pour une fois je suis d’accord avec toi ! Bon je vous laisse il faut que j’aille voir un patient pour demain matin. *(Il part.)*

Le Bipper de Myriam sonne.

MYRIAM. – Oh zut j’oubliais ma consultation avec Madame Lemassé ! *(A Nicole.)* Nicole, j’ai une consultation à faire avec le Docteur Bic... il ne peut plus se passer de mes doigts de fée !

NICOLE. – Tu utilises tes doigts de fée pour le docteur ?

MYRIAM, partant chercher un dossier. – Non, pas pour le docteur, c’est pour Lemassé !

NICOLE. – C’est bien c’ que j’ dis !

MYRIAM. – Bah non... tu dis que j’utilise mes doigts de fée pour le docteur, et moi je te réponds que non, car c’est pour Lemassé !

NICOLE, prenant un temps face public. – J’ai rien compris !

MYRIAM. – Bon bref ! Tu peux me rendre un service ?

NICOLE. – Oui si tu veux.

MYRIAM, confiant un dossier à Nicole. – Je te laisse ce dossier... il faut que tu ailles appeler une patiente qui doit être dans la salle d’attente pour le Docteur Bic... c’est une habituée du Docteur, elle vient une fois par mois !

NICOLE. – Qu’est ce qu’elle vient faire une fois par mois avec un chirurgien ?

MYRIAM. – Cette dame a de gros problèmes de dos, et comme le docteur est aussi un spécialiste des tissus musculaires, il l’étire dans tous les sens, pour la soulager !

NICOLE. – Ah d'accord ! Et bien je m'en occupe.

MYRIAM. – N'en parle pas à la directrice si tu la vois, il fait ses soins en extra !

NICOLE. – Très bien !

MYRIAM. – Et parle bien fort à sa patiente, elle est un peu sourde ! A plus tard...

Myriam quitte la pièce. Nicole se dirige vers le devant de la scène et fait semblant d'ouvrir une porte.

NICOLE, à la salle d'attente. – Et bien y' a du monde dans cette salle d'attente !!! Bonjour Messieurs Dames... Alors... j'appelle...Madame Diote ? Kelly Diote ? Ah oui c'est vrai, elle est sourde. (*Madame Baloune arrive dans la pièce et Nicole crie le nom.*) Kelly Diote, Kelly Diote !

MADAME BALOUNE, surprise. – Je peux savoir à qui vous parlez comme ça ?

NICOLE, sursautant et se retournant. – A la salle d'attente...

MADAME BALOUNE, surprise. – Non mais vous êtes pas bien ! (*S'adressant au public.*) Excusez là Messieurs dames ! On ne crie pas quelle idiote comme ça à une salle d'attente !

NICOLE. – Ah non, vous ne comprenez pas... j'appelle une patiente pour le Docteur Bic ! Et elle s'appelle Kelly Diote !

MADAME BALOUNE. – Ah d'accord ! J'ai eu peur ! Et elle est où ?

NICOLE. – Soit elle est absente, soit elle a honte de son nom... (*Criant.*) Kelly Diote !

MADAME BALOUNE. – Criez pas comme ça !

NICOLE. – Apparemment elle est sourde !

MADAME BALOUNE. – Sourde ou pas, elle vous aurait entendu si elle était là !

NICOLE. – C'est bizarre qu'elle soit pas là ! Apparemment c'est une habituée du docteur !

MADAME BALOUNE. – Comment ça une habituée ?

NICOLE. – Elle vient tous les mois !

MADAME BALOUNE. – Qu'est ce qu'elle vient faire tous les mois ?

NICOLE. – J' vous l' dis à vous parce que vous avez l'air sympa... Mais c'est des extras que le docteur fait... Il fait des choses avec sa patiente pour la soulager ! Mais n'en parlez pas à la directrice si vous la connaissez, ça ne doit pas être autorisé !

MADAME BALOUNE, au public. – Oh ! Le docteur Bic est aussi de la partie ! (*A Nicole.*) Je tiens à vous prévenir qu'il est interdit de faire des actes de... débauché dans cet hôpital...

NICOLE, rassurante. – Vous inquiétez pas, les heures me font pas peur, et comme le dit si bien mon père dans son métier : « la débauche, c'est pour les tire au cul ! »...

PASSAGE EN BLEU ET EN GRAS FACULTATIF. A VOUS DE JUGER.

MADAME BALOUNE, *prévenante*. – Oui on peut dire ça comme ça... **et qu'est-ce qu'il fait votre père dans la vie ?**

NICOLE, *parlant d'un plaquiste*. – **Mon papa, mon papoune... Il est bandeur professionnel !**

MADAME BALOUNE, *surprise*. – **Bandeur ?**

NICOLE. – **Oui bandeur, il bande à longueur de journée...son métier c'est de boucher les fentes entre les plaques mais sans laisser de traces...**

MADAME BALOUNE, *choquée*. – **Ah oui ! Et Votre mère ? Qu'est-ce qu'elle fait dans la vie ?**

NICOLE, *parlant d'une fabricante de pipes*. – **Mamoune, ma mamounette... c'est complètement différent, elle fait un des plus vieux et nobles métiers du monde... Elle est pipière.**

MADAME BALOUNE, *ne connaissant pas ce métier*. – **Pipière ?**

NICOLE. – **Pipière, tailleuse de pipes si vous préférez ! Et dans la meilleure maison de France...pas dans le boui boui de province... ils font tout à la main... J'adore l'observer dans son travail, elle a un geste tellement précis...**

MADAME BALOUNE, *choquée*. – **Vous allez l'observer à son travail ?**

NICOLE. – **Non parfois elle apporte du boulot à la maison.**

MADAME BALOUNE, *choquée*. – **Elle vient avec ses clients chez vous ?**

NICOLE. – **Non pas du tout, on reste en famille... et là mon pied, c'est de m'asseoir tranquille dans un fauteuil, et regarder ma mère façonner ses pipes ! (*Prenant un temps.*) C'est un sacré petit brin de femme ma mère vous savez !**

MADAME BALOUNE, *au public*. – **Pauvre enfant... Dans quelle maison elle a grandi ! (*A Nicole.*) Pour en revenir à nos moutons... la débauche, vous savez... je vous le dis parce que vous êtes jeune et un peu naïve, ne vous laissez pas abuser par Victor et ses débauches... et encore moins avec Myriam, l'infirmière !**

NICOLE. – **Vous inquiétez pas, Myriam est déjà bien occupée avec le docteur Bic !**

MADAME BALOUNE. – **Comment ça bien occupée avec le docteur ?**

NICOLE. – **Elle est partie en consultation avec lui !**

MADAME BALOUNE. – **Oui c'est plutôt normal de faire des consultations dans un hôpital !**

NICOLE. – **Oui, mais ce que je trouve bizarre, c'est que Myriam a ajouté que le docteur ne pouvait pas se passer de ses doigts de fée !**

MADAME BALOUNE. – **Elle doit parler de son travail !**

NICOLE. – Pas du tout, parce qu’elle a ajouté que c’était pour le masser... et elle dit ça tranquille la fille, comme si elle mangeait des cacahuètes ! Ça a l’air d’être un peu le bazar dans cet hôpital !

MADAME BALOUNE, *partant vers son bureau.* – Dites moi que je rêve !

NICOLE. – Et vous êtes qui vous au fait ?

MADAME BALOUNE. – Je suis la directrice de cet hôpital du bazar ! (*Elle quitte la pièce en direction de son bureau.*)

NICOLE. – Oh bah merde alors... là on peut dire que j’ai fais ma boulette !

Victor arrive dans la pièce.

VICTOR. – Tu peux aller chercher des produits que j’ ai oublié sur la table de l’annexe à côté s’il te plaît ?

NICOLE. – OK... ah au fait, j’ai fait une boulette ! J’ ai raconté l’histoire de la patiente du docteur Bic à une dame sans savoir que c’était la directrice ! Et du coup elle n’était pas contente !

VICTOR. – Mais de quelle patiente du docteur parles tu ?

NICOLE. – Kelly Diote... la sourde, avec les trucs musclés qui sont faits en extra avec le docteur !

VICTOR, *ne comprenant pas.* – De quoi ?

NICOLE. – On garde ça en secret... N’en parle pas à Myriam, j’ai déjà fais assez de conneries... J’ai même parlé des massages qu’elle fait avec le docteur ! Je peux te faire confiance ?

VICTOR, *ne comprenant pas.* – Pas de soucis Nicole !

NICOLE. – Bon et bien je vais chercher tes produits et je reviens...

Nicole quitte la pièce

VICTOR, *sortant une feuille.* – Former les stagiaires aux produits qu’elle me demande la directrice ! (*Ironiquement.*) La formation va être belle ! J’y connais rien ! Mon frère a dû me noter tout ça sur le papelard ! (*Lisant sa feuille.*) Ah ! C’est là ! Et voilà... encore des noms de produits avec la même terminaison ! Oh punaise... Mais qu’est ce que je fous ici ?

Nicole revient.

NICOLE. – Voilà les flacons ! C’est quoi ces produits ?

VICTOR, *sortant le flacon de son emballage.* – Celui ci, c’est du Rositout... (*Posant le flacon sur le bureau du docteur.*) C’est un produit pour redonner des couleurs au malade, ça permet de les passer du blanc au rose. (*Sortant un autre flacon.*) Ça, c’est un anesthésiant, L’endortout, avec ce produit tu endors un cheval pendant dix heures... (*Sortant un autre flacon.*) Celui ci, c’est l’amincitout, c’est pour les régimes... Madame Baloune m’en a demandé... (*Sortant un autre flacon.*) Celui là, c’est... tu veux peut être prendre des notes ?

NICOLE. – Moi, non... c'est tout dans la tête !

VICTOR. – Donc celui ci, à l'inverse de l'amincitout, ce sont des fortifiants hyper actifs... Si tu rates la dose, tu transformes un rachitique en sumo en vingt quatre heures... c'est le Renforcetout ! *(Sortant un autre flacon.)* Et ça c'est pour les maux de tête... le lendemaindifficilou ! *(Sortant un autre flacon.)* Et ça c'est de l'excitout, c'est à base de gingembre... je ne te fais pas de dessin !

NICOLE. – Non c'est pas la peine, ma sœur m'en fait déjà plein, je sais plus où les accrocher !

VICTOR. – Quand je te parle de dessin, c'est une expression !

NICOLE. – Moi j'aurai plutôt classé dans une activité manuelle !

VICTOR. – Bon laisse tomber... je te laisse ranger les produits dans l'armoire à flacons ! Ah, tu pourras aller voir si madame Bic est réveillée, elle est dans la chambre soixante neuf ?

NICOLE. – Ok !

Victor quitte la pièce par la porte centrale et Nicole est embêtée avec les produits.

NICOLE. – Il est bizarre cet anesthésiste... je comprends pas tout ce qu'il raconte ! Bon bah allons y ! Alors ça, il m'a dit avec ce carton... ou c'est l'autre, je ne sais plus... *(Elle se trompe sur tous les produits.)* A moins que celui ci aille dans l'emballage jaune ? Bon tu sais pas, aux grands maux les grands remèdes... Trou trou, ce sera toi qui ira là ! Tac celui là ici... celui là ici... Tiens je vais la faire en fermant les yeux ! Trou, trou, ce sera toi qui ira là ! OK, celui là ici, l'autre là, celui ci, là et le dernier ici ! On range tout dans l'armoire !

Emma arrive.

EMMA DOUCHET. – Bonjour mademoiselle, j'ai une migraine atroce, et quelqu'un m'a dit que vous auriez certainement de quoi me soulager !

NICOLE. – Bien sûr... servez vous dans l'armoire vous trouverez du truc pour la tête ! Je sais plus le nom, mais y'en a !

EMMA DOUCHET. – Du paracétamol peut être ?

NICOLE. – Non... C'est un truc qui finit en ou !

EMMA DOUCHET. – Voyons voir... L'excitout ? L'endortout ? Le lendemaindifficilou ?

NICOLE. – Oui c'est ça ! Le lendemaindifficilou !

EMMA DOUCHET. – J'ai des pics verts pleins la tête ! Je vais en prendre deux comprimés d'un coup ! Quand je m'énerve, ça me donne des migraines terribles ! *(A Nicole.)* Avez vous un verre d'eau s'il vous plaît ?

NICOLE. – Oui, je vais vous préparer ça ! Pourquoi vous êtes énervée ?

EMMA DOUCHET. – Parce que quelqu’un m’a traité de cruche ! (*Nicole rit en donnant le verre d’eau.*) Et ça vous fait rire vous ?

NICOLE. – Un peu !

EMMA DOUCHET. – Et le docteur qui nous parle d’échalotes et de vinaigre dans la poêle pour une opération du foie ! C’est vraiment le bazar dans cet hôpital !

NICOLE, riant. – Chui bien placée pour le savoir !

EMMA DOUCHET. – Vous êtes qui mademoiselle ?

NICOLE. – Une stagiaire ! Je m’appelle Nicole Boulette ! Dites, c’est pas que je m’embête avec vous mais je dois aller faire ma pause ! Je vais me rafraîchir un peu !

EMMA DOUCHET, commençant à ressentir l’effet du gingembre. – Je vous suis, parce que moi aussi je commence à avoir chaud d’un coup ! (*Commençant à déboutonner son chemisier.*) J’ai des bouffées de chaleur !

NICOLE. – C’est peut être la ménopause qui fait effet ?

EMMA DOUCHET. – Je sais pas mais je suis toute transpirante !

NICOLE. – Venez, on va aller rafraîchir tout ça ! Je vais vous servir une boisson bien glacée !

EMMA DOUCHET. – Je sens que les glaçons vont fondre à mon approche !

Nicole et Emma quittent la pièce. Un temps. Victor arrive suivi de Myriam.

MYRIAM. – L’emmerdement, c’est que Madame Bic dort encore ! Tu lui as donné quoi comme dose ?

VICTOR. – Je sais pas !

MYRIAM. – Si le docteur voit sa femme allongée sur un lit, t’as intérêt à trouver une autre réponse que « je sais pas » !

VICTOR. – Tu m’as promis que tu dirais rien !

MYRIAM. – D’accord, mais je peux pas empêcher le docteur de rentrer dans les chambres !

VICTOR. – Bon je te laisse, il faut que j’apporte le médicament à Madame Baloune...

MYRIAM. – Qu’est-ce qu’il lui arrive, elle est malade ?

VICTOR, rassurant. – Non, tu sais bien, tout à l’heure elle m’a demandé un produit pour perdre un peu de poids.

MYRIAM. – Fais gaffe à pas lui donner n’importe quoi !

VICTOR, *lui montrant le flacon.* – Mais non regarde, c’est de l’amincitout, rien de tel qu’une cure d’amincitout pour perdre du poids...

Victor part dans le bureau de la directrice avec un verre d’amincitout.

MYRIAM. – Je m’attends à tout avec lui !

Nicole arrive.

NICOLE. – J’ai rencontré un certain Monsieur Baloune qui cherche sa femme !

MYRIAM. – Tu veux parler de Sarah ?

NICOLE. – Non, le Sahara c’est dans le désert !

MYRIAM, *riant.* – Elle est bête ! Non, ce que je veux vous dire c’est que la directrice s’appelle Sarah Baloune !

NICOLE. – Je savais pas qu’elle s’appelait Sarah... C’est moche comme prénom !

MYRIAM. – Y’a pas non plus de quoi faire Hollywood en s’appelant Nicole !

NICOLE. – Si... Nicole Kidman !

MYRIAM. – Enfin, avoue quand même que tu ressembles plus à Nicole qu’à Kidman !

NICOLE. – Surtout au niveau du compte en banque ! Le cinéma... ça rapporte ! (*Elle rit*)

MYRIAM. – Qu’est ce qu’il te fait rire ?

NICOLE. – Par rapport au prénom... Sarah... Sarah Porte !

MYRIAM. – Ah, j’avais pas compris !

NICOLE. – Fait attention... (*Tapant sur la tête de Myriam.*) Ça ramollit !

MYRIAM. – Tu vas finir par détronner le Docteur avec tes blagues !

Victor arrive.

NICOLE. – Ah Victor, t’aurais pas un peu de vitamines s’il te plaît, je me sens pas en super forme ?

MYRIAM. – Et bien... tu le montres pas !

VICTOR. – Pourquoi tu dis ça ?

MYRIAM. – Parce qu’elle arrête pas ses blagues à 2 balles autour du prénom Sarah... « ça rapporte, ça ramollit ! »

VICTOR. – Je vais te préparer du renforçetout ! (*Il va vers l’armoire à flacons.*) Mais une petite dose !

MYRIAM. – C’est marrant comme ça rassure pas du tout quand je t’entends parler de petites doses !

Nicole rit.

MYRIAM. – Pourquoi tu ris ?

NICOLE, riant. – Ça rassure pas !

VICTOR, riant. – Ça rassure pas... elle est pas mal celle là !

MYRIAM. – Si Victor s’y met aussi, on est mal barré !

Gérard Doucet arrive en chemise d’hôpital.

GÉRARD DOUCET. – Ah excusez moi à nouveau de vous importuner, mais j’attends une infirmière depuis une demi heure !

MYRIAM. – Si vous ne restez pas dans votre chambre, elle ne risque pas de vous trouver !

GÉRARD DOUCET. – Elle a dit qu’elle me contacterait sur mon téléphone !

MYRIAM. – C’est à quel sujet ?

GÉRARD DOUCET. – On doit me raser la jambe !

NICOLE. – Ah... ça ratiboise !

Victor et Nicole rient.

GÉRARD DOUCET, à Myriam. – Qu’est ce qu’ils leur arrivent ?

MYRIAM. – Laissez tomber ! Retournez dans votre chambre, l’infirmière ne devrait pas tarder à vous contacter !

GÉRARD DOUCET. – Depuis que je suis arrivé ce matin dans cet hôpital, les conneries s’accumulent... la pile se remplit !

VICTOR. – Ça rajoute, ça rajoute !

Victor et Nicole rient.

GÉRARD DOUCET, à Myriam. – Dites moi ? Ils seraient pas en train de se foutre de ma gueule ?

MYRIAM. – Non, ne vous inquiétez pas, ils sont un peu bizarres !

GÉRARD DOUCET, à Myriam. – En tout cas vous êtes charmante !

MYRIAM. – Merci !

NICOLE. – Oh la... ça racole !

Victor et Nicole rient. Un téléphone sonne.

GÉRARD DOUCET, *prenant son téléphone.* – Ah, ça y est, ça doit être l’infirmière !

VICTOR. – Oui on voit ça... ça rappelle !

Victor et Nicole rient.

MYRIAM. – Arrêtez vos conneries !

GÉRARD DOUCET. – Allo oui... Non, je suis à l’étage au dessus... je retourne dans ma chambre... comment ? D’accord j’arrive ! (*Il raccroche son téléphone.*)

NICOLE. – Ah... ça raccroche !

Victor et Nicole rient.

GÉRARD DOUCET. – Je dois me rendre au bureau des infirmières mais je ne sais pas où c’est !

MYRIAM. – Suivez moi je vous y emmène !

VICTOR. – Ah, ah... ça raccompagne !

Victor et Nicole rient.

GÉRARD DOUCET. – Je pense que vous avez un grave problème tous les deux !

Gérard et Myriam partent.

VICTOR. – Ça fait du bien de rire comme ça !

NICOLE. – Oui... ça rajeunit !

Victor et Nicole rient.

VICTOR. – Suis moi, on va pouvoir débaucher !

Victor et Nicole partent. Un temps. Le docteur Bic arrive.

DOCTEUR BIC, *apercevant le paquet de Kleenex.* – Mais qui laisse ces mouchoirs sur mon bureau ? (*Il prend le paquet de kleenex et le pose sur l’armoire à flacons.*) Bon quelle heure il est ? (*Regardant l’heure.*) J’ai deux petites minutes avant que le petit bouchon et sa femme ne reviennent m’embêter ! Elle grognait encore au téléphone tout à l’heure ! C’est vraiment pas une fille de joie !

Le docteur part aux toilettes. Madame Baloune arrive.

MADAME BALOUNE, *au téléphone.* – Je comprends bien Victor, que vous ne pouvez pas l’endormir si vous ne le voyez pas, mais je ne veux pas que mon mari voit Madame Bic, c’est tout... Elle est encore allongée ? (*Au public.*) C’est un volcan cette bonne femme... Bon ok, très bien... j’espère pour vous ! A demain ! (*Elle raccroche.*)

Madame Baloune part dans son bureau. Emma arrive avec les effets du gingembre.

EMMA DOUCHET. – Oh qu'est ce que j'ai chaud ! (*Elle enlève sa veste.*) Oh j'en peux plus ! (*Elle va lire le produit.*) Mais qu'est ce que c'est que ce produit de lendemaindifficilou qu'on m'a conseillé ? (*Lisant.*) Excitout... C'est pas le même produit que l'emballage... c'est à base de Gingembre... Oh non ! Y' quelqu'un ?

DOCTEUR BIC. – C'est vous Madame Douchet ?

EMMA DOUCHET. – Oui mon biquet ! C'est moi ! Sors vite, Mamounette est là !

DOCTEUR BIC, *des toilettes.* – J'arrive, j'en ai pour 10 secondes !

EMMA DOUCHET, *griffant la porte des toilettes.* – Dépêche toi mon chat ! Ta tigresse t'attend !

Le docteur Bic revient.

DOCTEUR BIC. – Madame Douchet ! Vous êtes seule ?

EMMA DOUCHET, *excitée.* – T'es déçu mon lapin ?

DOCTEUR BIC, *surpris par le comportement d'Emma.* – Non pas du tout je... Vous voulez qu'on se tutoie ?

EMMA DOUCHET, *excitée.* – On peut même faire plus que se tutoyer mon petit sucre !

DOCTEUR BIC. – Oui... alors, je tiens encore à m'excuser pour tout à l'heure...

EMMA DOUCHET. – Ce n'est rien ! C'est déjà de l'histoire ancienne !

DOCTEUR BIC. – Si vraiment... comment puis je me faire pardonner ?

EMMA DOUCHET, *s'approchant du docteur.* – J'ai une petite idée derrière la tête !

DOCTEUR BIC, *géné.* – Oui... vous allez bien Madame Douchet ?

EMMA DOUCHET, *se serrant contre le docteur.* – Beaucoup mieux depuis que tu es arrivé !

DOCTEUR BIC, *géné.* – Si c'est ma blouse que vous voulez je vous la laisse !

EMMA DOUCHET. – Non pas la blouse, plutôt ce qu'il y a en dessous ! (*Elle le plaque sur son bureau.*)

DOCTEUR BIC. – Écoutez Madame Douchet, cette situation est un peu embarrassante et je pense que quelqu'un va arriver d'ici peu de temps...

EMMA DOUCHET, *chevauchant le docteur.* – T'inquiète pas Toubib, je sens qu'il va me falloir très peu de temps pour faire ce que j'ai à faire !

DOCTEUR BIC. – Madame Douchet... ce que vous faites n'est pas correct !

EMMA DOUCHET. – Mais qui t’a parlé d’être correct ?

Madame Baloune arrive.

MADAME BALOUNE. – Qu’est ce qu’il se passe ici ? Oh bravo !

DOCTEUR BIC, *repoussant Emma.* – Ce n’est pas ce que vous pensez Madame Baloune…

MADAME BALOUNE. – Qu’est ce que vous faites là vous ? !

EMMA DOUCHET. – Je suis la femme d’un patient du Docteur ! Et je venais aux nouvelles !

MADAME BALOUNE. – Vous avez une drôle de manière de venir aux nouvelles !

EMMA DOUCHET. – C’est important d’être au plus proche de son médecin !

MADAME BALOUNE, *au docteur.* – Et vous ? Vous en avez pas marre d’allumer tout l’hôpital ?

DOCTEUR BIC. – Mais j’ai rien allumé du tout !

EMMA DOUCHET, *se serrant contre le docteur.* – Oh si, t’as allumé ma flamme mon chou !

MADAME BALOUNE, *repoussant Emma.* – Mais laissez le docteur tranquille enfin ! (*Au docteur.*) Et vous arrêtez de vous laisser tripoter !

DOCTEUR BIC. – C’est pas évident comme situation !

EMMA DOUCHET. – Bon… avant de rejoindre mon mari, (*S’approchant du docteur.*) j’aurai aimé prendre plus de temps avec vous pour obtenir plus de détails concernant l’intervention de demain !

DOCTEUR BIC, *repoussant Emma.* – Allez voir Myriam… elle saura vous renseigner !

EMMA DOUCHET. – Bon… tant pis pour moi ! Mais merci quand même mon petit lapin… t’es un amour ! (*Partant vers la sortie.*) Prépare toi Gérard… j’arrive !

DOCTEUR BIC. – N’allez pas trop le fatiguer quand même ! Il a une opération demain !

EMMA DOUCHET. – Avec la nuit qu’on va passer, il n’aura même pas besoin d’anesthésie !

DOCTEUR BIC. – Oh le veinard !

EMMA DOUCHET, *comme si elle s’adressait à Gérard en parlant fort vers le couloir.* – Enlève ta culotte mon chéri, c’est moi qui pilote !

Emma part.

DOCTEUR BIC. – Elle passe vraiment du coq à l’âne cette femme !

Le docteur les regarde partir d’un air envieux.

MADAME BALOUNE. – C’est maladif chez vous docteur ?

DOCTEUR BIC. – Ah mais je vous assure que je n’y suis pour rien !

MADAME BALOUNE. – Oui bien sûr... Vous me surprenez Docteur... je vous connaissais en très bon médecin... proche de ses patients... et ses patientes... mais pas à ce niveau là !

DOCTEUR BIC. – Mais je vous assure...

MADAME BALOUNE, *coupant le docteur.* – N’en dites pas plus... On m’a tout raconté pour les petits extras de Madame Diote... Kelly Diote !

DOCTEUR BIC. – Ah oui... Alors je tiens à préciser que je fais ces petits extras gratuitement !

MADAME BALOUNE. – Il ne manquerait plus que vous fassiez payer ce genre de prestation ! J’aimerais juste que votre appétit sexuel reste dans le cadre de votre vie privée...

DOCTEUR BIC. – Attendez... de quel appétit sexuel parlez vous ?

MADAME BALOUNE. – Je me comprend ! A demain Docteur !

Madame Baloune s’en va.

DOCTEUR BIC. – Elle est bizarre aujourd’hui la directrice ! En tout cas, c’est la première fois que je me fais plaquer comme ça sur mon bureau ! J’espère que son mari sera moins remuant sur la table d’opération demain matin ! Oh la chaudière !

fermeture de rideau.

ACTE 2 – 19 PAGES. (45 à 50 minutes.)

On est au lendemain, après l'intervention chirurgicale. Victor est au téléphone avec son frère.

VICTOR, au téléphone. – MAIS JE SUIS TES INSTRUCTIONS ! MAIS CA MARCHE JAMAIS !... je lui ai filé du « diprivan » et il n'était pas endormi !... Faire attention, faire attention, t'es marrant, toi ! Je te rappelle que j'ai un C.A.P de menuiserie, pas anesthésiste... T'es inquiet ? Je te rappelle que c'est toi qui a eu cette idée débile ! Si ça continue je vais finir par tuer quelqu'un... Tu rentres demain ? Et bien tant mieux si tu rentres plus tôt que prévu...

Le docteur Bic arrive par la porte du couloir.

VICTOR, au téléphone. – Voilà Monsieur !... prenez un « Dolicrâne » et ça devrait aller mieux... Doliprane, oui c'est ça !... tout à fait, j'ai du monde dans mon bureau ! Bonne journée !

DOCTEUR BIC, à Victor de son bureau. – Ah Victor, il va falloir m'expliquer pourquoi Monsieur Douchet n'était pas endormi !

VICTOR, regardant ses documents. – Justement Docteur, je comprends pas... Avec ce que je lui ai mis en Diprivan, il aurait dû compter les moutons pendant six heures !

DOCTEUR BIC, se dirigeant vers Victor. – Enfin là, il comptait plutôt les centimètres de mon scalpel qui lui découpait la peau du ventre ! Heureusement que Myriam était présente pour lui coller le masque sur le nez pour l'endormir...

VICTOR. – Il doit bien y avoir une explication.

DOCTEUR BIC. – Je vous souhaite surtout qu'il ne se souvienne de rien, Madame Baloune commence à être un peu fatiguée par vos erreurs médicales ! On m'avait flatté vos qualités professionnelles, et j'ai appuyé votre dossier auprès de la directrice, mais là, ça commence à dépasser les bornes !

Le téléphone du docteur sonne.

DOCTEUR BIC, décrochant son téléphone. – Docteur Bic j'écoute... (*Il se dirige vers son bureau et s'assoit sur le bord.*) Docteur Michel, comment vas-tu ? Oui ça va... Enfin ça va, ce matin j'ai opéré un patient du foie qui avait un foie nickel... j'ai ouvert et refermé... je n'avais jamais vu ça en trente ans de carrière... Comment ? Maintenant il a une belle cicatrice pour rien... Comment ? Tu as eu un cas identique ? Tu opérerais... Le genou... Un ligament... (*On frappe à la porte.*) Une seconde Jacky... Oui entrez !

Gérard Doucet entre dans le bureau de Monsieur Bic.

GÉRARD DOUCET. – Bonjour, Je viens voir la directrice pour une petite réclamation, on m'a dit que son bureau était à cet étage !

DOCTEUR BIC, à Victor. – Monsieur Coma, prévenez la directrice qu'un patient l'attend s'il vous plaît ? (*Reprenant le téléphone.*) Mais moi aussi, à L'IRM c'était la jungle pas possible... j'ouvre et rien...tu as eu le même cas ! Comment il s'appelle ? Gérard Doucet ?

Victor décroche son téléphone pour contacter Madame Baloune.

GÉRARD DOUCET, *s'adressant au docteur Bic.* – Oui c'est moi... (*Tendant sa main au Docteur.*) Gérard Doucet, je suis venu pour une opération du genou et je me retrouve avec une balafre sur le ventre... je veux savoir qui est le malade qui m'a fait ça...

Le Docteur et Victor comprennent la confusion entre les deux Gérard.

DOCTEUR BIC, *au téléphone.* – Excuse-moi Jacky, je te laisse j'ai une urgence qui vient d'arriver... Comment ? Oh je t'expliquerais plus tard. (*Il raccroche son téléphone en même temps que Victor.*) Pour la directrice... figurez-vous que... elle s'est absentée pour un petit moment et...

GÉRARD DOUCET, *coupant le docteur Bic.* – Ce n'est pas grave, je vais l'attendre...

DOCTEUR BIC, *se levant de son bureau.* – Ce serait peut-être plus raisonnable d'aller vous reposer, vous venez de subir une opération, je vous conseille d'aller dans votre chambre...

GÉRARD DOUCET. – Je ne risque pas d'être fatigué ! On m'a endormi pendant six heures alors que normalement j'étais sous anesthésie locale ! On me présente au bloc, l'opération débute et j'ai ressenti une grosse douleur sur le ventre... et là, j'ai vu un masque arriver sur le visage... et plus rien !

DOCTEUR BIC. – Peut être que l'anesthésiste s'est trompé dans le dosage !

GÉRARD DOUCET. – Justement, parlons en de ce loustic ! Il paraît qu'il a réussi à endormir un député pendant 5 jours ! Un certain Victor !

DOCTEUR BIC. – C'était une erreur malheureuse Monsieur Douchet !

GÉRARD DOUCET. – Doucet...

DOCTEUR BIC, *avec un regard insistant vers Victor.* – Oui excusez-moi, Monsieur Doucet...

GÉRARD DOUCET. – Vous connaissez ce Victor ? C'est peut être lui qui a encore fait une erreur me concernant ?

DOCTEUR BIC, *mentant.* – Non désolé... Victor a été muté sur un autre hôpital !

GÉRARD DOUCET. – A l'hôpital des fous sans doute !

DOCTEUR BIC. – Voilà c'est ça !

GÉRARD DOUCET. – C'est certainement le gastro entérologue qui m'a ouvert le ventre ! Il va savoir de quel bois j' me chauffe ! (*Riant.*) Et le plus drôle, c'est que c'est un spécialiste du foie qui s'appelle Allan Bic... (*Prononcé alambic.*)

DOCTEUR BIC, *corrigeant la prononciation, vexé.* – Il s'appelle Allan Bic...

GÉRARD DOUCET. – Ce n'est pas vous j'espère ? J'ai l'impression de vous avoir vexé ?

DOCTEUR BIC, *mentant.* – Non... pas du tout ! Moi c'est... Comy... le docteur Comy !

GÉRARD DOUCET. – Ah d'accord ! Dites, entre nous, vous n'allez pas me faire croire que les parents du docteur Bic ont réfléchi à sa naissance... Pendant qu'ils y étaient, ils auraient pu l'appeler Stylo ! Avec sa femme qui s'appelle Plume, ça aurait fait « Stylo Plume Bic ! »

VICTOR, *riant.* – Stylo Plume Bic !

DOCTEUR BIC, *énervé.* – On se passera facilement de vos moqueries Victor...

GÉRARD DOUCET, *regardant Victor.* – Vous avez dit Victor ?

DOCTEUR BIC, *comprenant son erreur.* – Pardon ?

GÉRARD DOUCET. – Vous avez dit : « on se passera facilement de vos moqueries Victor ! »

DOCTEUR BIC, *embêté.* – Non, j'ai dit Hector... On se passera facilement de vos moqueries Hector...

GÉRARD DOUCET. – J'avais compris Victor !

DOCTEUR BIC. – Écoutez, allez vous reposer, et dès que dès que la directrice arrive, je lui dis d'aller à votre rencontre. D'accord ?

GÉRARD DOUCET. – Très bien... Ah au fait... comment s'appelle la directrice ?

DOCTEUR BIC, *inventant un nom.* – Bonne ! Madame Bonne !

GÉRARD DOUCET. – Madame Bonne ! D'accord ! Je vous dis à plus tard docteur Comy...

Gérard Doucet quitte la pièce et le docteur se dirige vers Victor.

VICTOR. – Pourquoi vous avez dit que la directrice s'appelle Madame Bonne ?

DOCTEUR BIC. – Pour repousser l'échéance d'une rencontre avec elle ! Est ce que vous vous rendez compte de la situation périlleuse dans laquelle nous sommes ! Comment avez vous fait ?

VICTOR, *désolé.* – Je suis désolé, j'ai dû confondre les noms et prénoms sur les lits et j'ai dû les envoyer dans les mauvais blocs... avouez que je n'ai pas de chance quand même...

DOCTEUR BIC, *faisant les cent pas.* – Non c'est certain que vous n'avez pas de chance... Mais le problème c'est qu'il y a un Gérard Douchet qui doit avoir un coup de scalpel sur le genou !

VICTOR, *content de lui.* – Par contre vous avez vu, je ne me suis pas trompé pour les anesthésies, j'ai fait une locale à Monsieur Doucet et une générale à Monsieur Douchet...

DOCTEUR BIC, *impressionné par la débilité de Victor.* – Et il est content en plus ! Il m'envoie un patient se faire scalper le ventre sous anesthésie locale et il est content ! Vous serez moins content quand vous allez rencontrer Gérard Douchet... et surtout sa femme !

VICTOR. – Justement Docteur, en parlant de Monsieur Douchet, vous n'avez pas pu voir que ce n'était pas lui sur la table ?

DOCTEUR BIC, *retournant s'asseoir à son bureau.* – Non, il y a toujours des champs opératoires de chaque côté de l'endroit où j'opère donc je n'ai pas fait attention...

VICTOR, *se tenant la tête entre les mains.* – Quelle catastrophe !

DOCTEUR BIC. – Dites-moi Victor, avez-vous d'autres surprises possibles à me raconter ?

Le docteur se penche derrière son bureau pour ramasser un document par terre.

VICTOR. – Non docteur... enfin je ne vois pas ce que je peux avoir fait de pire !

Myriam arrive dans la pièce et se dirige vers Victor qui est assis à son bureau sans voir que le Docteur Bic est présent à son bureau. Elle s'assoit sur le bureau à côté de Victor.

MYRIAM. – Ah Victor, tu ne vas pas me croire mais Nicole est allongée avec Madame Bic !

Victor se lève et fait des mimiques du visage pour expliquer que le docteur Bic est à côté.

DOCTEUR BIC, *se relevant.* – Bonjour ma petite Myriam...

MYRIAM, *sursautant.* – Bonjour docteur, je ne vous avais pas vu !

DOCTEUR BIC. – Ce n'est pas grave... Mais dites-moi il y a un problème avec Nicole ?

MYRIAM, *embêtée.* – Non pas du tout...

DOCTEUR BIC. – J'avais cru entendre qu'elle était allongée avec Madame Bic...

MYRIAM, *inventive.* – Non, je disais que... Nicole était à longer l'espace public...

VICTOR, *au docteur.* – Du verbe longer ! Je longe, tu longes, il longe...

DOCTEUR BIC. – Nous longeons, vous longez, ils longent... Je dis ça parce que ma femme n'est pas rentrée cette nuit et je n'arrive pas à la rejoindre !

MYRIAM. – Ah ! C'est inquiétant !

DOCTEUR BIC. – Pas vraiment ! Il lui arrive de s'endormir chez sa sœur quand elles regardent leurs séries, et du coup, elle ne me prévient pas toujours ! Elle a le sommeil un peu lourd !

MYRIAM, *fixant Victor.* – En effet, oui !

DOCTEUR BIC. – Bon allez ! (*Se levant pour quitter la pièce.*) Je vais essayer de trouver Monsieur Douchet !

MYRIAM. – Très bien Docteur !

Le docteur quitte la pièce.

VICTOR. – Merci Myriam de m'avoir défendu... tu m'as sauvé la vie...

MYRIAM. – Il ne faut pas exagérer non plus Victor.

VICTOR. – Je t’assure Myriam... Figure toi que j’ai encore fais des bêtises...

MYRIAM. – Qu’est-ce que tu as fait ?

VICTOR. – Tu sais ce matin, tu as dû endormir un patient lors de l’intervention du Docteur.

MYRIAM. – Tu veux parler de monsieur Douchet ?

VICTOR. – Oui et Non.

MYRIAM. – Comment ça oui et non ?

VICTOR. – Figures toi que nous avons dans l’hôpital un patient que tu connais qui s’appelle Gérard Douchet et un autre qui s’appelle Gérard Doucet...

MYRIAM. – Et donc ?

VICTOR. – Monsieur Doucet devait se faire opérer du genou sous anesthésie locale avec le docteur Michel et Monsieur Douchet devait se faire opérer du foie sous anesthésie générale avec le docteur Bic...

MYRIAM, coupant Victor. – Et tu as inversé les anesthésies !

VICTOR, content de lui. – Non, pour les anesthésies j’ai fait un sans-faute !

MYRIAM. – Alors où est le problème ?

VICTOR. – J’ai inversé les lits... J’ai envoyé Monsieur Doucet avec le Docteur Bic, c’est pour cette raison qu’il a hurlé quand le docteur a commencé à lui ouvrir le ventre...

MYRIAM. – Et c’est pour ça que j’ai dû l’endormir avec le masque !

VICTOR. – Exactement.

MYRIAM. – Et il est où le vrai Douchet ?

VICTOR, très inquiet. – En salle de réveil... avec une balafre sur le genou...et avec son hystérique de bonne femme... je sens que je vais avoir des problèmes...

MYRIAM. – Et tu en as d’autres comme ça ?

VICTOR. – Normalement non !

MYRIAM. – Pour en revenir à Nicole, sais tu pourquoi elle est endormi avec madame Bic ?

VICTOR. – Non, je l’ ai laissé hier avec Madame Bic ! Et je ne l’ai pas vu depuis !

MYRIAM. – On a l’impression qu’elle a passé la nuit avec Madame Bic...

VICTOR. – Pourquoi elle aurait passé la nuit ici ?

MYRIAM. – C’est quoi le produit que tu lui as donné hier ? La petite dose ?

VICTOR. – Un fortifiant !

MYRIAM. – T'es sûr que tu t'es pas encore gouré ?

VICTOR, *se dirigeant vers l'armoire à flacons.* – Oh non, j'espère que Nicole ne s'est pas trompée dans les flacons !

MYRIAM. – Comment ça les flacons ?

VICTOR. – J'ai dit à Nicole de me ranger les flacons dans les emballages, elle s'est peut être trompé... (*Regardant un premier flacon.*) Oh la la, tu m'étonnes qu'elle dort Nicole, je lui ai mis de l'endortout... Mais alors qu'est ce que j'ai donné à Madame Baloune ? (*Regardant un autre flacon.*) Oh non, c'est pas vrai !

MYRIAM. – Quoi ?

VICTOR. – Elle a pris du renforçout !

Madame Baloune arrive, elle est énorme.

MADAME BALOUNE, *criant.* – VICTOR !

Victor sursaute une fois, puis sursaute une autre fois en voyant Madame Baloune si grosse...

VICTOR, *reculant de peur.* – Qu'est-ce que c'est que ça madame baleine, euh, Baloune ?

MADAME BALOUNE, *s'approchant de Victor.* – C'est à vous de me le dire, qu'est-ce que vous m'avez donné comme produit hier ?

VICTOR, *frileusement.* – Normalement de l'amincitout mais...

MADAME BALOUNE, *criant.* – Et vous trouvez vraiment que ça a aminci quelque chose...

Myriam se prend d'un fou rire.

MADAME BALOUNE, *Myriam.* – Foutez-moi le camp !

MYRIAM. – Excusez moi Madame mais il faut vous expliquer quelque chose...

MADAME BALOUNE, *se calmant.* – Laissez-nous Myriam, j'ai besoin d'être seule avec Victor pour le transformer en chair à saucisse !

Myriam part.

VICTOR. – Il faut que je vous explique... En fait j'ai demandé à Nicole de ranger les produits, mais elle a inversé les flacons... Du coup, vous n'avez pas eu le produit que vous deviez avoir !

MADAME BALOUNE, *criant.* – Vos excuses m'importent peu... Vous avez intérêt à me faire perdre ce tour de taille à la vitesse d'une météorite, sans ça je vous transforme en chipolata !

VICTOR, *prenant un flacon.* – Très bien madame... Tenez, regardez vous même, là c'est bien aminci qui est noté sur le flacon... on ne peut pas se tromper !

MADAME BALOUNE. – Montrez moi ce flacon... (*Elle observe le flacon.*) Donnez moi un verre... Et en plus j'ai mal au ventre depuis que j'ai avalé votre produit... J'espère ne pas finir en diarrhée, j'ai des rendez vous importants qui m'attendent !

VICTOR. – Ne vous inquiétez pas Madame !

MADAME BALOUNE. – Vous feriez mieux d'un peu plus vous inquiéter ! Je n'ai pas vu mon mari de la nuit, et le docteur Bic n'a pas vu sa femme depuis hier... j'espère qu'ils n'ont pas passé la nuit ensemble...

VICTOR. – Ne vous inquiétez pas... Madame Bic a passé sa nuit avec Nicole !

MADAME BALOUNE. – Quel engin cette bonne femme ! (*Elle avale son verre.*) Bon je vous laisse ! (*Elle part dans son bureau.*)

Nicole arrive, décoiffée et encore fatiguée.

NICOLE, parlant endormie. – Ah Victor... C'est quoi ton produit que tu m'as donné ? Ça ne m'a pas vraiment fortifiée ! J'ai l'impression d'être une momie vivante !

VICTOR. – En fait tu as pris de l'endortout... ce n'est pas étonnant que tu sois H.S !

NICOLE. – Tu aurais pu faire attention !

VICTOR. – Je te signale que c'est toi qui a rangé les flacons... tu les a tous inversés ! Comment tu t'es débrouillé pour les ranger ?

NICOLE. – J'ai fais ça à trou trou !

VICTOR. – Trou trou ?

NICOLE. – Oui tu sais... Trou trou, ce sera toi qui ira là !

VICTOR. – Oh non... Tu te rends compte de la gravité de la situation... tu as dormi toute la nuit et Madame Baloune s'est transformé en baleine !

NICOLE, riant. – Madame baloune en baleine... c'est marrant ça !

VICTOR. – Non c'est pas marrant ! Elle m'a encore postillonné dessus ! A chaque fois qu'elle m'engueule, elle me postillonne au visage !

NICOLE, riant. – J'imagine la scène... (*Postillonnant sur Victor.*) Oui... Victor... y' en a marre !

VICTOR. – Arrête Nicole... j'ai pris assez de postillons comme ça pour aujourd'hui ! J'espère que l'amincitout que je lui ai donné va fonctionner sinon elle va me transformer en « chichiwawa » !

NICOLE. – C'est quoi ce « chichiwawa » ?

VICTOR. – Ça doit être une sorte de saucisse !

NICOLE. – Ah les chipolatas !

VICTOR. – Oui c’est ça !

NICOLE. – J’espère pour elle qu’elle n’a pas de problème de transit !

VICTOR. – Tu comprends pas ! Elle ne va pas manger de saucisse !

NICOLE. – Oui j’ai bien compris... mais j’ te parle de l’amincitout !

VICTOR. – Pourquoi ? Qu’est ce qu’il a l’amincitout ?

NICOLE. – C’est un puissant laxatif !

VICTOR, *regardant la porte du bureau.* – Oh non !

NICOLE. – Oh si... je t’assure ! Je l’ai lu sur la notice !

VICTOR. – Je te crois... mais elle m’a dit qu’elle avait déjà mal au ventre !

NICOLE. – Avec ça elle a des chances de repeindre les chiottes ! Ça ne t’ennuie pas si je te laisse, je vais aller me reposer, je suis encore crevée !

VICTOR. – Vas y Nicole... de toute façon, tu ne peux pas beaucoup m’aider dans mon pétrin !

NICOLE. – En plus chui pas boulangère ! *(Elle part en riant.)*

VICTOR. – Comment est ce que je vais me sortir de cette situation ? Bon j’espère avoir fait le tour de mes problèmes... La chance va bien tourner à un moment ou à un autre !

Madame Bic arrive en furie, mal coiffée et le visage démaquillé. Le claustrât coupe Madame bic de Victor.

MADAME BIC, *criant.* – Il est où cet abruti d’anesthésiste ? Il est où ?

VICTOR, *s’accroupissant derrière le bureau de Myriam.* – C’est pas pour maintenant la chance !

MADAME BIC, *criant.* – Je vais anéantir cet incapable !

Madame Baloune arrive.

MADAME BALOUNE. – Qu’est ce que vous avez à crier comme ça ? Vous vous croyez au Zoo ?

MADAME BIC. – Et bien si je suis au zoo, j’ai au moins trouvé l’hippopotame !

MADAME BALOUNE. – Comment ça l’hippopotame ?

MADAME BIC. – Vous vous êtes regardée ?

MADAME BALOUNE. – Mon poids n’est pas habituel ! Et j’ai au moins l’avantage d’être à peu près présentable, contrairement à d’autres !

MADAME BIC. – Pardon ? Vous avez quelque chose à me dire ?

MADAME BALOUNE. – Non rien... Ma corpulence est la faute de ce maudit Victor !

MADAME BIC, *énervée*. – Justement, pouvez-vous me dire où est ce Victor ?

MADAME BALOUNE. – Il ne doit pas être très loin ! Ça va, la nuit a été bonne, pas trop fatiguée.

MADAME BIC. – Madame Baloune, je viens de passer trente-six heures dans un de vos lits... comment voulez-vous que je sois fatiguée ?

MADAME BALOUNE. – Le problème n'est pas le nombre d'heures passées, mais plutôt le nombre d'heures à se reposer...

MADAME BIC. – Je ne comprends absolument rien à votre discours de sourds...

MADAME BALOUNE. – Vous ne comprenez pas ? Je m'en vais vous rafraîchir la mémoire... N'avez-vous pas passé votre nuit en soixante-neuf ?

MADAME BIC. – Si, bien sûr, c'est pour ça que je cherche Victor...

MADAME BALOUNE. – Et je ne me trompe pas non plus en disant que vous y étiez avec Nicole !

MADAME BIC. – Je ne connais pas son nom mais en effet je me suis réveillée à côté de quelqu'un !

MADAME BALOUNE. – Donc permettez-moi d'en conclure que vous puissiez être fatiguée !

MADAME BIC. – Comment ça fatiguée ?

MADAME BALOUNE. – Fatiguée, même épuisée de... (*Sautant sur elle même.*)

MADAME BIC. – De... quoi ? (*Sautant sur elle même.*)

MADAME BALOUNE. – Bah de... (*Sautant sur elle même.*)

MADAME BIC, *s'énervant*. – Si vous continuez à vous foutre de moi, vous allez faire trois tours dans votre slip sans toucher l'élastique quand je vais vous coller une baffé !

VOUS VOULEZ CONNAÎTRE LA SUITE ?

ALORS CONTACTEZ MOI A

theatre@oliviertourancheau.fr

ou par téléphone au : 06-14-62-90-96

N'hésitez pas aussi à venir jeter un œil sur mon site : www.oliviertourancheau.fr

A TOUT DE SUITE...

